



# FÉDÉRER & PARTAGER

N°32 - MAI 2017

## ÉDITO

### ÉTHIQUE ET FRATERNITÉ

**A**ssocier ces deux mots dans un monde en difficulté sur l'un et sur l'autre c'est leur accorder une vertu cardinale, celle de l'honneur de ceux qui en sont pourvus.

Par éthique il faut entendre au-delà de la morale quotidienne une attitude tournée vers le bien et dans le cas qui nous préoccupe la simple humanité envers les plus démunis. Elle inclut donc la solidarité qui fait hélas défaut à certains sans la moindre honte, préférant l'accumulation des richesses matérielles, l'accession au pouvoir par tous les moyens notamment le mensonge et la cupidité qui rongent les sociétés modernes. Aristote dans l'éthique à Nicomaque a écrit : « La stabilité du bonheur ne tient pas à la fortune mais à l'activité vertueuse. Celui qui se conforme à cette attitude traverse l'existence dans le bonheur, car toujours et avant tout il exécutera et aura en vue ce qui est vertueux ». C'est donc en exécutant des actes justes que nous devenons justes et inversement en commettant des actes répréhensibles nous nous exposons à la condamnation sinon juridiquement du moins moralement.

Donner de l'argent aux plus pauvres est facile quand on en possède (par les collectes, les dons, les quêtes), en revanche le faire dans le respect des personnes sans autre but que l'aide véritable, faire le bien sans arrière-pensée : moralisatrice, politique, et autre but inavouable, n'est pas à la portée de tout le monde. Ce n'est pas aussi naturel que nous pourrions le croire, c'est pourquoi les dons, l'écoute et l'intérêt authentique pour les blessés de la vie sont des actes rares, louables et beaux dans leur discrète exécution. Voilà pourquoi les acteurs du monde associatif sont à louer car leur aide généreuse et constante les honore tout particulièrement.

● Jean-Jacques Pin

Président du comité régional Nord/Normandie/Ile de France

## ACTU EN BREF

### LE VILLAGE DES FRATERNITÉS : LE RENDEZ-VOUS DE LA DIACONIE PROTESTANTE



**D**ans le cadre de « Protestants 2017-500 ans de Réformes », un rassemblement national se déroulera les 27, 28 et 29 octobre 2017 à Strasbourg, sur trois places majeures de la ville : Kléber, Gutenberg et Saint-Thomas, autour du thème **Vivre la fraternité**. Au cœur de cet événement, le Village des Fraternités permettra aux œuvres, mouvements, institution, Eglises et

médias protestants de faire connaître les différents visages du protestantisme et leur implication dans la société. Le public sera invité à exprimer avec les participants, les différents aspects de la fraternité. Ce cheminement est organisé autour de 5 thèmes pensés comme un cheminement vers la fraternité : **Se connaître, Dépasser ses peurs, Se parler, Faire ensemble, Faire vivre la fraternité**.

Si vous souhaitez vous investir en tant qu'exposant lors de cet événement, vous pouvez vous adresser à l'adresse [pefvillagefraternites@protestants.org](mailto:pefvillagefraternites@protestants.org)

Pour plus d'informations et pour acheter des billets pour l'évènement, rendez-vous sur [protestants2017.org](http://protestants2017.org)

### FORMATION DES BÉNÉVOLES

**A**fin de répondre à certaines demandes émanant des Entraides et associations de son réseau, la FEP propose quatre programmes de formation construits par l'équipe de la Fédération qui pourront se dérouler au cours de l'année 2017 : Accueil et accompagnement des réfugiés ; Accompagner la distribution alimentaire ; Communiquer : pourquoi ? Avec qui ? Comment ? ; Faire vivre mon association. Les secrétaires régionaux sont disponibles pour les mettre en place avec les associations qui le souhaitent.

## LES ASSISES DES ENTRAIDES : UN TEMPS D'ÉCHANGE D'EXPÉRIENCES ET DE PRATIQUES



Sur le thème « Artisans de Solidarité : Quand la Parole agit ! », les acteurs des Entraides protestantes se sont réunis les 24 et 25 mars à Paris. A travers des ateliers, des tables rondes et une conférence, les participants se sont interrogés sur les questions de sens et de reconnaissance de l'engagement des bénévoles. Ensemble, ils ont cherché à répondre aux questions suivantes : Comment recruter des bénévoles ? Comment pérenniser leur engagement ? Ou encore, comment les former ? Autant de questions auxquelles la Fédération a souhaité répondre à travers cet évènement.

Au cours de ces deux jours d'échanges et de rencontres, tous ont pu exprimer les joies de cette activité ainsi que les difficultés qu'elle contient. En effet, les entraides sont aujourd'hui confrontées au défi du renouvellement des bénévoles, acteurs clés de la soli-

darité, devenus essentiels au fonctionnement des activités des Entraides. Aussi est-il devenu nécessaire d'accompagner et de former les bénévoles, tout en prenant garde à ne pas tomber dans une professionnalisation de la solidarité. Les interventions des différents invités ont offert à tous un temps de recul, de mise en perspective et de réflexion sur les actions menées quotidiennement. L'ensemble des interventions ainsi que les synthèses des différentes tables rondes et de la conférence proposée par la sociologue Dan Ferrand-Bechmann sont consultables dans les Actes des Assises 2017 prochainement disponibles sur le site de la FEP.

Pour accompagner les associations dans leur réflexion et leur travail avec les bénévoles, la Fédération a mis à leur disposition plusieurs outils (charte du bénévolat, livret Jeunes solidarités) et propose, pour 2017, trois forma-

tions destinées aux bénévoles (cf. p.1). Enfin, la plateforme Carrefour de l'engagement proposera, à partir de juin 2017, une toute nouvelle configuration avec une CVthèque de bénévoles, facilitant ainsi, pour les associations, la recherche et l'identification de bénévoles susceptibles de rejoindre leur structure.

Solidairement vôtre !

● Jean Fontanieu  
Secrétaire général de la FEP

## ARTISAN DE SOLIDARITÉ, ARTISAN D'HUMANITÉ !

Solidarité et humanité, deux mots que Matthieu Cavalié, pasteur et directeur de la Fraternité de Nantes, a fait résonner lors de l'ouverture de ces troisièmes Assises Nationales des Entraides protestantes.

« Dans le monde, jusqu'au cœur de nos Entraides ou Institutions, jusqu'au cœur même pourrait-on dire de notre humanité, nous sommes souvent comme nos deux chiffonniers, confrontés à l'absurde et à la violence du monde. Nous interrogeant sur la ou les manières dont nous pourrions ou non faire quelque chose. Doit-on aider celui-ci ou celui-là ? Et comment ? Pourrons-nous aider celui-là si nous aidons celui-ci ? Est-ce bel et bien à nous de le faire ? Quelqu'un ne le ferait-il pas mieux que nous ? En avons-nous les moyens ? Et après ? Est-ce que cela ne nous portera-t-il pas préjudice ? Et pour quoi faire de toute façon parce que l'absurde du monde se répète ? Voyez, comme pour nos deux amis,

ces questions qui nous assaillent. Et bien en face de toutes ces questions, avec Vladimir, j'aimerais seulement redire que « nous sommes l'humanité en ce lieu ». Alors continuons d'agir. Soyons au rendez-vous de cette humanité dont nous sommes et qui nous appelle. Une humanité tourmentée par l'absurde et la violence du monde mais une humanité prête à agir, une humanité prête à tendre la main, une humanité prête à se et à être relevée. »

« L'avenir de notre humanité n'a d'intérêt que vu d'en bas »

(Berthold Brecht)

Humanité et solidarité vécues au cours de ces deux journées à travers les différents moments de partage et de réflexion sous

quelle que forme que ce soit : « des échanges passionnants au sein de l'atelier » ; « Les saynètes du théâtre forum ont été particulièrement enrichissantes, vivantes et pédagogiques. Une bonne mise en situation » ; « Deux tables rondes avec des exemples précis et concrets, d'importants témoignages » ; « Les questions et échanges après la conférence » comme en témoignent des participants. En attendant de découvrir ou revivre au fil de la lecture des Actes des Assises 2017 (prochainement disponible sur le site de la FEP) ce que fut cette rencontre, découvrez quelques commentaires qui nous portent réaffirmant que « le bénévolat est une nécessité passée, présente et à venir ».

● Laure Miquel  
Secrétaire régionale  
FEP-Nord-Normandie-Île-de-France et  
Grand Ouest

(1) En attendant Godot

### LES PRIX DU CONCOURS « DE L'ENTRAIDE À L'ASSIETTE »

À l'occasion des troisièmes Assises Nationales des Entraides Protestantes ont été remis les prix du concours « De l'entraide à l'assiette ». Dans le souci d'aider les associations locales qui distribuent des repas gratuits et de fédérer les équipes de bénévoles autour d'un projet commun, la Fédération de l'Entraide Protestante a lancé un jeu concours « De l'entraide à l'assiette » demandant aux participants de proposer des recettes peu coûteuses, équilibrées, et facilement réalisables, au micro-onde par exemple. Les régions Grand Ouest et Nord Normandie Ile-de-France ont participé à ce concours et se sont illustrées, le premier prix ayant été décerné à Stéphane Griffiths, de Poitiers, pour sa recette du Kochari égyptien ! Parmi les associations également récompensées, nous sommes heureux de féliciter les jeunes de GAIA 17, situé en Charente Maritime et Zaira, bénéficiaire et bénévole au DIAFRAT, diaconat parisien. Si vous souhaitez découvrir leurs recettes dans le livret de 15 recettes et conseils nutritionnels édité par la FEP, retrouvez le bon de commande sur le site : [www.fep.asso.fr](http://www.fep.asso.fr)





## GRAND ANGLE



« Globalement, ces Assises ont été extrêmement intéressantes »



« Beaucoup de convivialité dans un lieu particulièrement agréable »



« De nouvelles routes s'ouvrent au gré de ces deux jours. Merci à tous et à toutes d'avoir témoigné et partagé pour un futur inspiré et fructueux. »



« Un enthousiasme généralement partagé et une confiance en l'avenir renouvelée »

## À MÉDITER SANS MODÉRATION !



Il était une fois quatre individus qui s'appelaient Tout le monde, Quelqu'un, Chacun et Personne. Il y avait un important travail à faire et l'on avait demandé à Tout le monde de le faire. Tout le monde était persuadé que Quelqu'un le ferait. Chacun pouvait l'avoir fait. Mais ce fut Personne qui le fit. Quelqu'un se fâcha, car c'était le travail de Tout le monde ! Tout le monde pensa que Chacun pouvait le faire. Et Personne ne doutait que Quelqu'un le ferait. Finalement, Tout le monde fit des reproches à Chacun parce que Personne

n'avait fait ce que Quelqu'un aurait pu faire. Moralité : sans vouloir engueuler Tout le monde, il serait bon que Chacun fasse ce qu'il doit, sans nourrir l'espoir que Quelqu'un le fera à sa place. Car l'expérience montre que là où l'on attend Quelqu'un, généralement on ne trouve Personne (ou tout au moins... pas toujours celui que l'on espérait !).

● **Pasteur Matthieu Cavalier**  
Pasteur directeur de la Fraternité de Nantes

# L'ENGAGEMENT CITOYEN

Une parole nous guide en ce domaine : « Rendez à César ce qui lui revient et à Dieu ce qui est à lui ». (Marc 12/ 12) Parole que nous pouvons entendre : César ne sera jamais Dieu. Quoi qu'il fasse ! Même s'il estime que lui revient l'honneur, la puissance et la gloire !

## Une voie étroite entre citoyenneté et engagement croyant

En matière d'engagement social et politique, nous avons à choisir clairement notre Maître ! Si effectivement nous sommes justifiés par la foi, nous n'avons pas du tout à défendre nos choix, à nous justifier nous-mêmes devant nos concitoyens, ni devant Dieu ! Mais au contraire, à prendre courageusement la voie étroite entre citoyenneté et engagement croyant. Voie étroite puisqu'il se peut que nos engagements de chrétiens dans une société qui se cherche, contredisent fermement ou non la voie choisie par la majorité qui s'exprime dans la loi. Or la loi peut porter gravement tort à une ou des minorités dont la voix ne peut se faire entendre. Ce n'est pas là une situation passée, mais d'une cruelle actualité, même s'il y a moins de risque aujourd'hui dans notre pays qu'en tellement d'autres endroits. Car nous savons qu'il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes lorsque notre conscience s'interroge. On le voit clairement, s'agissant de l'accueil des réfugiés, migrants ou demandeurs d'asile.

## Vivre une foi citoyenne

De fait, pour mettre en cohérence foi et actes dans notre vie citoyenne, il s'agit pour nous

d'abord, d'un véritable travail spirituel sur soi. Travail sur soi qui refuse de se soumettre à toutes les formes d'idolâtrie qui se présentent à nous comme des évidences à suivre avec ferveur. L'idolâtrie est comprise comme un manque de distance d'avec les êtres et les objets auxquels nous sommes trop souvent soumis. Et auxquels nous croyons devoir une obéissance aveugle, ce qui contredit

« L'idolâtrie est comprise comme un manque de distance d'avec les êtres et les objets auxquels nous sommes trop souvent soumis. »

la certitude que notre profonde humanité de citoyen(ne)s nous est donnée par Dieu et non par simple conformisme ! Vivre la foi citoyenne n'est pas simple donc, mais nous y voyons un appel à suivre le Jésus de la croix. Nous croyons qu'en toute situation, Dieu est impuissant et faible dans le monde pour

mieux manifester que c'est son amour qui est tout-puissant. N'avoir pas à nous justifier, c'est aussi savoir que nous risquons souvent de nous tromper, que toutes les situations sont transitoires, passagères. Même si elles se prétendent durables et fortes, elles nous contraignent, si nous vivons loyalement nos engagements. Loyalement, oui, mais avec un esprit fortement critique.

Chrétiens et citoyens : voilà un défi à relever pour lequel nous recevons la force nécessaire d'avoir le courage de notre espérance. Quand Jésus parle d'une société forte, il nous dit simplement que notre espérance est en un lieu inattendu, où personne n'a d'emprise sur personne. Car là est notre joyeuse liberté : le Royaume de Dieu nous parle des êtres libres que rien n'asservit et qui eux-mêmes n'asservissent personne ! L'engagement citoyen conduit sur ces chemins qui honorent ainsi le nom de chrétien. Dans la vie la plus ordinaire, nous empruntons des chemins d'espérance « sur l'horizon brumeux de notre actualité ».

● Jean-Pierre Payot  
Comité régional de la FEP Grand Ouest



# ARTISANS DE SOLIDARITÉ : ILS TÉMOIGNENT

Pour Marie, Régis et Sophie bénévoles engagés, la solidarité est une réalité qui se vit quotidiennement. Entre doutes, difficultés et moments de joie il nous livre leurs impressions sur le bénévolat.

## ENTRAIDE DU MANS : SOLIDARITÉ AVEC LES DEMANDEURS D'ASILE

« J e me suis engagée dans l'Entraide peu après mon arrivée à la paroisse protestante du Mans en 2001. Quelques années plus tard, la présidente m'a proposé de la remplacer aux réunions de la CSDA<sup>1</sup>, un collectif d'associations concernées par l'accueil des demandeurs d'asile. Au fur et à mesure des réunions mensuelles, j'ai pris connaissance des difficultés des demandeurs d'asile qui venaient chercher de l'aide pour se nourrir, se vêtir, se loger, se soigner, se faire aider pour les démarches administratives et juridiques liées à leur situation, apprendre le français, etc. Quelques années plus tard, l'un des membres de la CSDA m'a suggéré de participer en plus aux réunions hebdomadaires du RESF<sup>2</sup>. On y faisait le point sur la situation locale, sur les nouvelles lois et leurs conséquences. Là, je me suis trouvée plus précisément informée de ces situations difficiles, de détresse. J'ai mesuré l'ampleur de la tâche et la gravité de la situation et essayé modestement d'aider et d'accompagner quand une demande se présentait à l'Entraide. Cela m'a permis de créer des liens forts avec certains, même si les résultats ne sont pas toujours ceux espérés au bout des démarches ! »

● Marie Laignel  
Bénévole

(1) Coordination sarthoise pour le droit d'asile  
(2) Réseau éducation sans frontières

« J'ai été membre, entre 2012 et 2015, du conseil d'administration de la principale association d'hébergement d'urgence et de réinsertion de la Sarthe, qui gère notamment un CADA<sup>3</sup>. J'y ai vu sous un autre angle que celui de Marie, ma compagne, la situation dramatique de ces personnes. En 2014, alors que j'hésitais à rejoindre le Réseau éducation sans frontières, le président de l'Entraide nous a présenté un jeune adulte congolais demandeur d'asile qui venait de prendre contact avec la paroisse. J'ai alors pensé que plutôt qu'un engagement dans une association qui demande beaucoup de disponibilité et de travail de formation juridique, je pouvais commencer par un cas concret. Quelques semaines plus tard, nous avons rencontré un autre demandeur d'asile, un algérien venu en France avec sa femme et ses deux enfants. Depuis trois ans, nous avons des contacts fréquents avec ce jeune et cette famille. Ces personnes vivent avec une épée de Damoclès sur la tête - leur vie est menacée s'ils sont expulsés - tout en vivant dans une grande précarité qu'ils affrontent avec beaucoup de dignité. La situation de la famille algérienne est aujourd'hui en cours de régularisation, mais celle du jeune congolais ne lui laisse que peu d'espoir. »

● Régis Pluchet  
Bénévole

(3) Centre d'accueil et d'hébergement des demandeurs d'asile

## C'EST MOZART QU'ON ASSASSINE

Saint-Exupéry se penche sur un petit prince dans un train qui ramène des étrangers "chez eux" et le déplore. Il adopte, dit-il, le point de vue du jardinier. Je le suis quand je dois transmettre la langue française et ce qui l'accompagne, la civilisation, l'héritage politique, l'histoire.

Au lycée, c'était facile : le fonds commun était acquis ou à acquérir, on suivait la chronologie. Guerres de religion et humanisme, Contre-Réforme et baroque, monarchie absolue et classicisme, le programme donnait des guides. Mais mon élève arrive d'ailleurs, comme l'Ingénu. Elle parle français sans accent, ce qui est trompeur. En fait son aisance à parler dissimule des lacunes. Elle ignore des mots courants, elle ne connaît pas l'histoire, ce qui pourrait lui fournir des points de repère. Et la date-butoir de l'examen de français en Première ne sera pas modifiée.

Mon aide consiste à travailler vite. J'ai beaucoup de chance : son excellent professeur a jeté d'emblée la classe dans les écrivains fondateurs, comme disait Ricœur. Il faut lire Baudelaire, La Boétie, Marivaux, et savoir les expliquer. Il faut aussi composer un devoir, rédiger, développer une pensée. Autre chance pour moi, mon élève aime découvrir. Je lui explique les mots élémentaires qu'elle ne connaît pas, je rattache la période de la Renaissance à l'expansion de la pensée libre, ou j'oriente sa réflexion vers l'esprit des Lumières. Et j'essaie de ne pas la bousculer : comment justifier les idées de La Boétie, prompt à accuser les hommes de céder au tyran, quand on a affaire à quelqu'un qui a éprouvé pleinement la tyrannie ?

Le jardinier trouve sa joie à voir fleurir sa rose. Sa peine s'est transformée en satisfaction : il voit son jardin en ordre. Transmettre la langue, participer à l'effort de la création littéraire, je

l'ai toujours vécu comme une grâce. Mon élève vietnamien, si vif et si spirituel, récite La Fontaine quarante ans après notre rencontre. Mes amies portugaises et algériennes, une fois les enfants élevés, décident à 50 ans, de "bien parler" et de maîtriser les pièges de la conjugaison. Le "tabitou" ne leur suffit plus, elles le sentent comme une limite humiliante et elles découvrent, ravies, que "où habites-tu ?" a ouvert une porte, celle des livres et de l'échange.

D'autres que moi œuvrent pour les démarches administratives, pour l'hébergement et se démènent face aux obstacles politiques. Mon travail en revanche est léger. Il ne comporte que des joies, celles d'assister à l'épanouissement que procure l'apprentissage de la langue, première étape à une intégration harmonieuse.

● Marguerite Czarnecki  
Bénévole



## CHACUNE DE LEUR VICTOIRE EST UN PEU LA MIENNE

**V**oilà maintenant plus d'un an que l'aventure a commencé et quel chemin déjà parcouru !

Professeure de Français Langue Étrangère (FLE) depuis 2012, j'ai l'habitude de donner des cours au sein d'entreprises, de centres culturels et à des personnes qui ont les moyens de s'offrir des cours particuliers. Mon métier est passionnant car il est synonyme de rencontre, de partage et d'accompagnement vers l'autonomie. Je savais qu'un jour, je donnerais aussi de mon temps. Mais début 2016, tout s'est accéléré. Les drames incessants des migrants qui tentaient de rejoindre nos côtes, leurs errances sur notre continent. Il était temps de contribuer à la solidarité. Zaïra et Roukiyat, deux femmes tchéchènes m'ont été présentées par Florence, bénévole au sein de l'association Le DIAFRAT. Ainsi s'est révélée une nouvelle et merveilleuse facette de mon métier. Les objectifs sont les mêmes :

« Cette expérience de bénévolat a été, pour moi aussi, un apprentissage. »

rencontre, partage et accompagnement vers l'autonomie mais le sens de mon travail et l'ouverture à l'autre se sont démultipliés. Depuis plus d'un an, Zaïra et Roukiyat passent le pas de mon appartement une fois par semaine. Petit à petit, nous nous aventurons dans les difficultés de la langue française. Avec enthousiasme et assiduité, elles apprennent à les maîtriser, malgré les aléas de leur quotidien si chaotique. (visuel friendship)

« Cette rencontre a enrichi ma vie »

Cette expérience de bénévolat a été un apprentissage. Ouvrir la porte de mon appartement à des personnes en grande précarité, inconnues, qu'on n'a pas l'habitude de croiser dans nos immeubles haussmanniens soulèvent des questions. Était-ce maladroit ? Indécent ? Dangereux ? Il ne faut pas se mentir et je pense qu'il est bon de se poser ces questions pour ensuite y répondre et se lancer pleinement dans son action. Puis



venait la question de la méthode pédagogique. Saurais-je enseigner à ce type de profil si éloigné de mes autres ? Et la réponse est "oui". Tous mes cours sont construits en fonction des besoins, des attentes de mes élèves, pourquoi aurait-il fallu procéder différemment ? Il suffisait de s'adapter aux besoins de Zaïra et de Roukiyat, comme pour mes autres élèves. Et comme elles ne parlent pas anglais, j'utilise Internet qui regorge de sites de traduction. Enfin, arriverais-je à garder assez de distance avec toute cette détresse ? J'ai finalement surmonté tous ces doutes dès le premier cours. Cette rencontre a enrichi ma vie, a donné une autre dimension à mon activité.

« Cette expérience m'apporte aussi de la force car je sais l'importance de ma mission. »

Cette expérience m'apporte aussi de la force car je sais l'importance de ma mission. Zaïra,

Roukiyat et moi formons une équipe et inlassablement nous travaillons ensemble.

**Quel plaisir !**

Je sais l'importance que cela revêt pour elles. Et pour moi aussi. Chacune de leur victoire est un peu la mienne. Elles sont allées seules à un rendez-vous comprenant ce qu'on leur demandait et ont pu téléphoner sans interprète. Et puis, je ne résiste pas à vous livrer mon plus beau cadeau : Zaïra sur l'estrade racontant son histoire de migrante en français le 15 janvier dernier. J'étais tellement émue de l'entendre avec sa fille Maksalina que ce moment restera gravé longtemps dans ma mémoire. Enfin, la publication d'une recette de Zaïra dans le livret des recettes faciles, édité suite au concours « De l'entraide à l'assiette » organisé par la FEP. Tout cela en français bien sûr. Quel plaisir ! Je ne peux qu'encourager chacun à tenter l'expérience. Nous avons tous les moyens d'aider d'une façon ou d'une autre.

● Sophie Moren  
Bénévole

# LE BÉNÉVOLAT AU CŒUR DES ENTRAIDES DU SECTEUR DES FORÊTS

C'est fort de la conviction que la diaconie puise sa force dans la rencontre avec l'autre que les entraides du secteur des forêts organisent, chaque année, une journée de rencontre et de réflexion.

Ce vaste secteur regroupe les entraides de Melun, Fontainebleau, Sens, Montargis, Auxerre, Troyes, Cosne, Nevers, Chatillon-Coligny et Sancerres. Cette année, c'est la date du samedi 11 mars qui a été retenue. Au programme : échanges sur les activités de chacun et réflexion sur un sujet particulièrement sensible pour les entraides : le bénévolat. Le traditionnel tour de table a permis à chacun de resituer son action, ainsi que les changements ayant eu lieu au cours de l'année précédente. La grande hétérogénéité de ces entraides, qui mènent des actions dans des domaines et pour des populations variées, montre toute la richesse de cette solidarité de proximité, ancrée dans son territoire au plus près des personnes en situation de précarité.

Il ressort également de ces récits une préoccupation que semblent partager bon nombre d'entraides protestantes : celle du vieillissement des équipes bénévoles associée à la difficulté à recruter.

La seconde partie de la journée fut l'occasion d'échanger, au cours d'une table ronde, sur les joies et les limites du bénévolat. Partant de récits fictifs mettant en scène des situations de bénévolat dysfonctionnelles ou problématiques, les participants ont échangé sur les solutions qu'ils mettraient en œuvre face à ces situations, et sur les différentes facettes de l'engagement bénévole qu'elles éclairent. Puis, le débat s'engageant, ils ont pu confronter leur vision des choses sur des thématiques telles que la juste distance à avoir vis-à-vis des

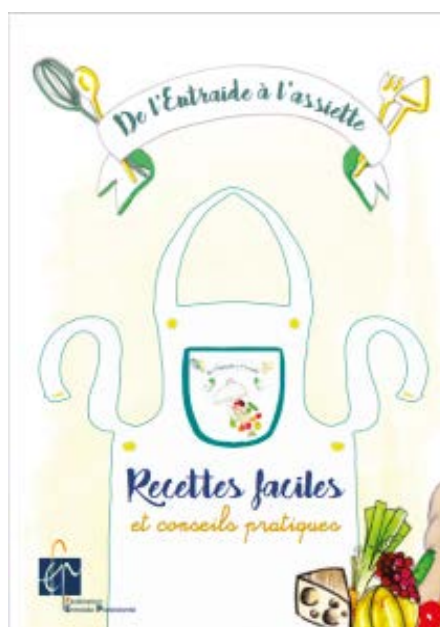
personnes accueillies, la motivation des bénévoles et les valeurs nécessaires, la formation des nouveaux arrivants ou encore l'acceptation de l'échec et la nécessité d'être toujours dans une posture de bienveillance.

A travers cette journée, les participants ont pu joindre le plaisir de s'être revu à la satisfaction d'avoir trouvé quelques pistes de réflexions et d'amélioration pour leurs entraides. Le dynamisme du secteur des forêts n'est pas prêt de s'essouffler, rendez-vous a déjà été pris pour 2018 !

● Vincent Malventi  
Chargé de mission régional

## AGENDA

- 11 MAI Comité régional Grand Ouest  
• Nantes (44)
- 12 MAI Pépinière de coopération  
• Paris (75)
- 6 JUIN Groupe EHPAD  
• Paris (75)
- 7 JUIN Comité régional Nord-Normandie-Île-de-France  
• Paris (75)
- 12 JUIN Réunion CAFDA, CASP Entraide  
• Paris (75)
- 22 JUIN Réunion Protestants en fête 2017  
• Nantes (44)



LIVRET DE  
RECETTES ET DE  
CONSEILS DE  
L'ENTRAIDE À  
L'ASSIETTE

Plus d'informations sur  
[www.fep.asso.fr](http://www.fep.asso.fr)

## CONTACT

FEP - NORD-NORMANDIE-  
ÎLE-DE-FRANCE

FEP - GRAND OUEST

Fédération de l'Entraide Protestante Nord-Normandie- Île-de-France  
Tél. 09 81 21 65 20 • Mobile 06 20 58 36 53 • [laure.miquel@fep.asso.fr](mailto:laure.miquel@fep.asso.fr)  
Tél. 01 48 74 53 84 • [vincent.malventi@fep.asso.fr](mailto:vincent.malventi@fep.asso.fr)

Fédération de l'Entraide Protestante Grand Ouest  
74, rue Georges Courteline • 37000 Tours  
Tél. 09 81 25 65 20 • Mobile 06 20 58 36 53 • [laure.miquel@fep.asso.fr](mailto:laure.miquel@fep.asso.fr)

[www.fep.asso.fr](http://www.fep.asso.fr) • Suivez-nous sur  